



## **Macron ouvre un boulevard à Le Pen : les travailleurs doivent se préparer à lutter contre leurs attaques**

Après la débâcle de sa liste aux Européennes, Macron a dissous l'Assemblée nationale. « Je veux vous redonner le choix », a-t-il dit. Tu parles ! Sous les grands airs, on voit très bien les calculs du politicien pyromane. Celui qui a pavé la voie à l'extrême droite menace maintenant de lui faire une passe décisive. Le « rempart contre l'extrême droite », après avoir mis en musique tous ses thèmes, s'apprête à gouverner avec. Rien d'étonnant : l'un comme l'autre sont des défenseurs acharnés des intérêts du patronat.

### **Petits arrangements entre meilleurs ennemis**

Le ras-le-bol de sept ans de sa politique au service des riches, d'une politique de casse des services les plus essentiels à la population et d'attaques incessantes contre les travailleurs s'est traduit par le vote qui a sanctionné Macron et sa politique.

Mais difficile de s'en réjouir, car c'est l'extrême droite qui tire les marrons du feu, totalisant plus de 40 % des voix exprimées. Certes, l'abstention relativise ce résultat, mais il est bel et bien en progression, avec la recette habituelle des Le Pen-Bardella et autres Zemmour-Marion Maréchal : en pariant sur la haine de Macron, sagement débarrassée de toute haine du capitalisme, le système social qu'ils ont en commun.

En la transformant au contraire en haine contre ses cibles déjà désignées, toujours les mêmes : étrangers, immigrés, femmes et minorités de genre, contre les travailleurs les plus exploités. Et en définitive contre toute la classe ouvrière.

### **Les élections, ni l'union de la gauche ne feront reculer les idées de l'extrême droite**

Les partis de gauche se sont lancés dans la course des Européennes en ordre dispersé, en ayant tous en tête le leadership pour l'élection présidentielle de 2027. Face à l'inquiétante vague brune, beaucoup espèrent les voir de nouveau s'unir pour l'endiguer. On peut comprendre l'inquiétude.

Mais aucun « front populaire » ou « union de la gauche », dont les différentes moutures ont été responsables de la montée de l'extrême droite des dernières décennies, ne pourront lui faire « barrage ». Et encore moins maintenant que leurs faibles scores les obligent, pour avoir des députés,

à refaire alliance avec Macron, au second tour ou dès le premier.

### **La nécessité d'une riposte du monde du travail et de la jeunesse**

Oui, l'unité de ceux qui veulent lutter contre l'extrême droite et contre Macron est plus que jamais nécessaire. Mais lutter en commun, ce ne sera pas nous appuyer sur un bulletin commun dans l'urne, mais sur notre force collective. Celle de notre nombre, de nos mobilisations. Refuser leur monde, porter la lutte là où nous sommes les plus forts. Dans la rue, en participant, en organisant des rassemblements et manifestations. Dans les entreprises, faire levier avec notre rôle essentiel de travailleurs : nous faisons tourner toute la société, cela nous donne une force potentielle gigantesque.

Ces idées, ce sont celles que les listes des révolutionnaires ont défendues aux Européennes, en particulier notre liste, « Pour un monde sans frontières ni patrons, urgence révolution ! ». Celles et ceux qui ont voté pour ces listes ont été peu nombreux, mais ils ont eu raison de le faire. Nous remercions bien sûr toutes celles et ceux qui ont voté pour la liste menée par Selma Labib et Gaël Quirante malgré le boycott des médias, et nous les appelons à nous rejoindre, car il faut préparer les luttes dès aujourd'hui.

Aucune élection n'a le pouvoir d'en finir avec le capitalisme. Mais nous pouvons y exprimer autre chose que la résignation ou l'illusion du « moins pire ». C'est pourquoi les révolutionnaires doivent constituer un pôle aux prochaines élections législatives. En tout cas, le NPA-Révolutionnaires fera tout pour en être.

## **On ne se laissera pas dégager !**

Nous étions plus d'une centaine jeudi dernier rassemblés contre l'expulsion des locaux syndicaux et la politique de casse sociale de la direction. Des délégations de plusieurs sites sont venues en soutien : Flins, Cléon, Le Mans...

Des liens qui seront utiles pour la suite, car la bataille pour conserver les locaux syndicaux n'est qu'un épisode de la guerre que la direction mène aux salariés sur tous les sites. Suppressions de postes, dégradation des conditions de travail et salaires en berne : on subit tous les conséquences du démantèlement de Renault et de la restructuration vers l'électrique.

La direction veut nous diviser et nous isoler pour nous faire accepter des reculs, voire nous pousser vers la sortie. La seule solution, c'est la lutte collective. Le rassemblement de jeudi est un premier pas dans cette voie !

## **De Meo pour le dire**

Luca veut de l'argent. Plus précisément, il veut des subventions européennes pour le secteur automobile. Dans une interview parue dimanche, il explique que l'enjeu des élections européennes pour les industriels, ce n'est pas de revenir sur la fin du thermique en 2035, car le virage est entériné et les investissements sont lancés.

Pour lui, l'enjeu c'est que l'UE arrose le secteur automobile de subventions publiques pour soutenir les entreprises et développer les infrastructures.

Et en plus d'être mauvais pour les affaires, De Meo rappelle qu'un recul sur l'électrique serait un « refus du progrès ». Si l'électrique c'est le progrès, ce serait peut-être malin d'arrêter de supprimer des postes et de nous donner les formations dont on a besoin, non ?

## **Faire du neuf avec du vieux**

Dans cette même interview, De Meo explique que la production de la Renault 5 a lieu en France et pas à l'étranger, car les salariés sont suffisamment compétitifs et permettent de vendre la voiture 25 000 € : « Pour parvenir à ce prix, nous fabriquons la R5 en neuf heures, là où normalement il en faudrait vingt ».

Autrement dit, si les salariés se saignent, ils auront peut-être du boulot. On imagine qu'il dit la même chose aux salariés turcs ou marocains. Mettre en concurrence les travailleurs d'ici et d'ailleurs pour leur faire avaler des conditions de travail dignes du XIXe siècle... il n'y a pas que les vieux modèles qui reviennent à la mode !

## **Dans 2 semaines, versez à la collecte !**

Pour soutenir la parution de ce bulletin, n'hésitez pas à partager des informations, à faire circuler le tract autour de vous... et à verser à la collecte dans deux semaines !

## **Nouvelle Calédonie : huitième mort depuis le début de la révolte**

Un Kanak de 26 ans a été tué d'une balle dans la tête à Païta, sur la route menant de Nouméa à l'aéroport international, longtemps bloquée par les indépendantistes. Les gendarmes invoquent la légitime défense, mais les militants indépendantistes locaux ont une autre version des faits.

Selon eux, des automobilistes ont profité du déblaiement de la route par les forces de l'ordre pour passer « à vive allure en ouvrant le feu avec des balles réelles sur nos jeunes ». Ils accusent les milices loyalistes de ce crime.

## **Pénurie de médicaments : ça s'aggrave !**

Après l'amoxicilline (un antibiotique), les traitements contre les troubles de l'attention, les anti-diabétiques, c'est près de quatre millions de personnes souffrant d'asthme et d'allergies saisonnières qui seraient en manque de Ventoline. Cette pénurie intervient alors qu'une vague d'allergies au pollen touche quasiment tout le pays.

Ce médicament est fabriqué par GSK, un des dix géants de l'industrie pharmaceutique mondiale. Les causes de cette pénurie s'expliquent notamment par le prix jugé trop bas pour ce spray par rapport aux pays voisins, pour être un marché « attractif ». D'un point de vue marchand, ce médicament n'est pas assez rentable et tant pis pour les patients qui en ont besoin.

Profit capitaliste et santé publique ne font pas bon ménage.

## **JO de Paris 2024 : galère en vue pour les personnes à mobilité réduite**

Près de 350 000 visiteurs en situation de handicap, dont 3 000 à 4 000 en fauteuil roulant et 4 400 paraspportifs sont attendus lors des Jeux olympiques et paralympiques. Problème : sur toutes les lignes de métro existantes, seule la 14 est conçue pour les accueillir.

Ils devront donc se débrouiller avec le tramway, les bus, ou emprunter l'un des 1 000 taxis « adaptés » promis par les organisateurs, mais qui seront bloqués comme les autres par les zones interdites, routes barrées, parking fermés, etc. Des JO très inclusifs

## **Champion de la répression**

Alors que le ministre de l'Intérieur a déployé ce week-end, une mobilisation record de policiers et de gendarmes pour s'opposer aux écologistes hostiles à la future autoroute A 69 entre Castres et Toulouse, Michel Forst, rapporteur spécial aux Nations unies sur les défenseurs de l'environnement estime que « La France est le pire pays d'Europe concernant la répression policière des militants environnementaux. La violence des forces de l'ordre est hors catégorie. » Vite une médaille d'or pour Darmanin !